

**Production relative des provinces, en 1923.**—En 1923, Ontario a produit 39.7 p.c. du total de la Puissance. Quoique la production de Québec se soit accrue de 1.4 p.c. en 1923, sa proportion de l'ensemble a quelque peu décliné, eu égard aux progrès plus considérables accomplis dans d'autres régions économiques. Néanmoins, Québec tenait la seconde place, avec 24.3 p.c. et les trois provinces occidentales, Saskatchewan, Alberta et Colombie Britannique, suivaient avec des pourcentages respectifs de 9.2, 7.9 et 7.6. La contribution du Manitoba, surtout agricole, était supérieure à 4 p.c.; enfin, à elles trois, les provinces maritimes revendiquaient conjointement 7 p.c. de la valeur totale de la production canadienne.

**Courbe de progression des provinces.**—Lorsqu'on compare la production nette des différentes provinces, en 1923, avec celle de l'année précédente, on constate que les progrès les plus considérables ont été réalisés par l'Alberta, l'augmentation, principalement attribuable à l'expansion de l'agriculture et des charbonnages, atteignant presque 50 p.c. Au contraire, le Manitoba et la Saskatchewan, dont le sort est étroitement lié à la récolte des céréales, ont souffert de la baisse des prix durant 1923, de telle sorte que leur production nette déclina considérablement. La Colombie Britannique vit, en 1923, sa production nette excéder de près de 13 p.c. celle de l'année précédente. Ontario et Québec ont gagné respectivement 5 p.c. et 3.4 p.c., ceci étant dû principalement à la plus grande productivité de leurs manufactures. L'île du Prince-Edouard maintint sa situation, mais la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick marquèrent une régression sur l'année précédente.

**Activité industrielle des provinces.**—Dans la Nouvelle-Ecosse, l'agriculture, les manufactures et les industries minières ont constitué respectivement 30.6 p.c., 28.6 p.c. et 26.6 p.c. de la production; les manufactures, à l'exclusion des industries d'extraction et d'affinage, n'ont fourni que 20.3 p.c. Au Nouveau-Brunswick, le bas niveau des produits agricoles fit monter les manufactures au premier rang, au regard de la production des richesses en 1923, leur part atteignant 36.2 p.c. et les manufactures n.s.a. y ajoutant 18.3 p.c. Les forêts ont contribué à la production à concurrence de 35.4 p.c., suivies par l'agriculture, avec 31.8 p.c. L'agriculture, embrassant l'élevage des animaux à fourrure, a constitué 78.6 p.c. de la production nette de l'île du Prince-Edouard. Dans les provinces maritimes, l'accroissement de la production manufacturière, minière et forestière, fut malheureusement contrebalancé par le déclin de l'agriculture et d'autres industries. Comme résultat net, leur production de 1923 fut inférieure à celle de l'année précédente, à l'exception de l'île du Prince-Edouard qui présente un léger gain.

Dans Québec, les manufactures tiennent aisément la tête. En laissant de côté la production des établissements apparentés aux industries extractives, elles ont fourni 44.9 p.c. et en mettant en bloc toutes les industries manufacturières sans exception, on arrive à 55.6 p.c. L'agriculture occupe la seconde place, avec une production de 24.1 p.c. et l'industrie forestière la troisième, avec 14 p.c. En 1923, la production nette de Québec atteignit \$744,900,000, comparativement à \$724,900,000 en 1922. L'augmentation se fit sentir dans presque toutes les industries, sauf l'agriculture qui déclina de \$33,600,000. Les manufactures, l'exploitation forestière et minière ont réalisé des gains considérables; parmi les industries de second ordre, la chasse aux pelleteries fut la seule à décliner.

Après extirpation de tout double emploi, la production nette des manufactures d'Ontario dépassait encore \$555,700,000, tandis que l'agriculture n'excédait pas \$316,000,000. La construction, troisième sur la liste, représentait 8.5 p.c. du total, l'exploitation forestière qui venait ensuite, 7.7 p.c. La production minière revendiquait 6.7 p.c. de la production nette de la province, laquelle valait